

GINGI

« Un rejeton sortira de la souche de Jessé (Ychay), un surgeon poussera de ses racines. Sur lui reposera l'Esprit de D..., esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de Sagesse et de connaissance de jugement et de Force d'Esprit, de connaissance et crainte de D.... » Livre du Prophète ISAIE

Les enfants nous avaient acheté un petit chien que nous avons appelé Djinji à cause de sa couleur d'ambre avec des reflets roux. Mais si nous avions su les dégâts qu'il allait causer durant les premiers mois de sa vie, nous l'aurions sans doute appelé « Djen » ou « Diable ». En effet, il déchirait tout ce qu'il trouvait sur son chemin, tels les câbles de téléphone et les tuyaux d'arrosage. Notre tapis persan n'a pas résisté à ses crocs, pas plus que les matelas qu'il déchirait en 1 000 morceaux. Il arrachait les fleurs du jardin et quand nous en replantions d'autres, plus persévérant que nous il les arrachait le lendemain.... Rien ne résistait à sa volonté de destruction. Nos invités étaient obligés d'annoncer leur arrivée, par téléphone car Djinji avait mis hors d'usage la sonnerie de l'interphone et l'appareil automatique d'ouverture de la porte ! Avec une persévérance extraordinaire, tous les jours, il enterrait dans le jardin le quotidien non lu à côté d'une ou deux de nos chaussures. Ce n'est qu'au bout de quelques jours que nous arrivions à découvrir la chaussure et avec un peu de chance le corps inerte de notre journal ! Ca, c'est quand nous avons de la chance. Dans le cas contraire, c'était un millefeuille inutilisable que nous trouvions au fond du jardin.... Les pare-chocs de notre véhicule n'ont pas montré beaucoup de résistance devant la force des mâchoires de Djinji, au point même de me faire douter de la qualité de l'alliage utilisé dans leur construction ! Bref, en près d'un an ce petit chien a détruit tout ce qu'il a pu détruire, quand il ne dormait pas pour récupérer. Mais il ne faut jamais désespérer, tout a une fin.... Progressivement, son agressivité s'est estompée, sa douceur a pris le dessus et ainsi notre vie a pu reprendre son cours normal.

Pour participer à la soirée de Payam et visiter la famille, je me suis absenté pendant un mois de chez moi. Ce que je découvris à mon retour pourrait être incroyable si je ne l'avais pas vu de mes propres yeux. Djinji avait trouvé un compagnon. Non, nous ne lui avons pas acheté un autre chien. Cet animal venu de je ne sais où et sans être invité, devenu l'ami de notre chien n'était autre qu'un chat ! avec le pelage d'une panthère. Un chien et un chat qui jouaient ensemble. Djinji prend la tête de Mitzi dans sa gueule et la lèche. Ils mangent ensemble et s'amuse ensemble. Si Djinji le voulait, en un instant, il pourrait, avec ses dents, écraser le cou de Mitzi qu'il a dans sa gueule et si Mitzi le décidait, par un mouvement rapide, de ses griffes il pourrait arracher l'œil de Djinji en une fraction de seconde. Mais heureusement, nous n'avons été le témoin de l'un ni de l'autre. Et ces deux amis apparemment ennemis héréditaires ont soufflé un air de bonheur dans notre foyer.

Les scènes déchirantes de l'évacuation des israéliens de Gaza qu'on a vu dans la presse et à la télévision m'ont attristé et je me suis posé la question : « Pourquoi quelques milliers de juifs ne doivent pas pouvoir vivre en paix parmi des centaines de milliers de palestiniens ? Pourquoi ce pays qui est en train de naître et fait ses premiers pas sur la scène internationale ne choisit pas de commencer sa vie en coexistant avec l'humanité en générale et ses cousins en particulier ? Est-ce que dans la Palestine de demain, comme dans l'Arabie Saoudite d'aujourd'hui, les juifs seront considérés comme impurs et non fréquentables ? Est-ce que

dans la Palestine de demain, les femmes, c'est-à-dire la moitié des citoyens, seront mises de côté et seront interdites d'apporter leur contribution aux progrès du pays ? Est-ce que dans la Palestine de demain la peine de mort, comme dans la plupart des pays arabes, continuera d'exister ? Dans ce pays en voie de naître, coupera-t-on des têtes humaines comme celles des brebis, à l'instar de ce qui se passe dans certains pays arabes ? Au même moment, j'apprends avec bonheur que des juifs New Yorkais, en l'espace de 48 heures ont réunis 14 millions de dollars pour les offrir aux palestiniens dans le but de reconstruire Gaza. J'espère que les rois du pétrole qui, naguère, récompensaient les familles des kamikazes auront à cœur d'en faire autant.

Hier soir, la télévision franco-allemande « Arte » nous offrait un concert de musique classique sous la direction de Daniel Barenboïm en direct du Palais des Congrès de Ramallah. La spécificité de cet orchestre qui a été créé en 1976 à l'initiative de Daniel Barenboïm et son ami palestinien, Edouard Saïd, est que ses membres sont de nationalité israélienne, palestinienne, syrienne, égyptienne, jordaniennes ou espagnoles. Pour faciliter le déplacement des musiciens, le gouvernement espagnol avait délivré pour chacun d'entre eux un passeport diplomatique. Je n'ai jamais autant apprécié la symphonie concertante de Mozart et la 5^{ème} symphonie de Beethoven qu'à l'occasion de ce concert. En effet, imaginez que la « sœur » de ce kamikaze palestinien qui allait se faire exploser parmi les israéliens pour en amener le maximum dans son sinistre voyage vers la mort, dans cet orchestre jouait de la clarinette et accompagnait la jeune violoniste israélienne dans une harmonie parfaite de ces œuvres éternelles. Ce musicien syrien qui, depuis des dizaines d'années, vit sous l'influence de propagande de haine de la part des dirigeants de son pays, dans cet orchestre, il accompagne des collègues égyptiens, jordaniens, espagnols et israéliens. Et quant on l'interroge sur la crainte d'une réprimande à son retour en Syrie, il répond : « Non, je n'ai pas peur puisque l'art n'a pas de frontières ».

Vous avez été certainement ému, comme moi, lors de la visite qu'a rendu le Pape Benoît XVI à la synagogue de Cologne en Allemagne. N'est ce pas que depuis près de 2000 ans, les juifs ont été persécutés et réprimés par les chrétiens. Ces chrétiens qui leur avait donné le qualificatif de déicide ? N'est ce pas que depuis toujours, dans tous les catéchismes on parlait des juifs comme d'un peuple perfide et déicide, qualificatif donné par les papes et répandus par les prêtres dans toutes les églises ? pouvez-vous me citer un pays en Europe qui s'est toujours montré tolérant envers les juifs sans jamais dans son histoire avoir recours à leur persécution ? Les bûchers du XV^{ème} siècle d'Espagne ont fait place aux usines à tuer des juifs sous une forme industrielle dans l'Allemagne du XX^{ème} siècle. Tout cela n'aurait pas été possible sans le silence et l'assentiment de l'Eglise. Alors, la visite en 2005 de Benoît XVI à la synagogue de Cologne, dans la continuité de la visite qu'avait rendu Jean-Paul II à la synagogue de Rome, c'est tout simplement beau et miraculeux. Parce que cela traduit la victoire de la lumière sur les ténèbres. Hawfez ne dit pas autre chose : *« Attend que le jour se lève sur ton destin, tout ceci n'est qu'une lueur dans la nuit »*.

« Le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec le chevreau. Le veau, le lionceau et la bête grasse iront ensemble, conduits par un petit garçon. La vache et l'ourse paîtront, ensemble se coucheront leurs petits ».

Alain SALIMPOUR
Août 2005